

## Corrigé + méthodologie

- Extraire d'une question le (un) mot clef qui permet d'articuler les autres mots de la question. Le surligner en rouge
- Articulez votre réponse en partant de ce terme clef

*Proportion des ménages  
recevant ou offrant des dons en nature, selon le type de ménage  
(2011, en % de la catégorie considérée)*

	Familles avec enfant(s) mineur(s)			Ensemble des ménages
	Familles « traditionnelles »	Familles recomposées	Familles monoparentales	
<b>Ménages recevant des dons en nature*</b>	<b>38,6</b>	<b>39,9</b>	<b>42,8</b>	<b>37,7</b>
➤ Produits alimentaires	6,9	9,6	6,7	7,7
➤ Repas pris hors du domicile	4,4	4,7	7,5	6,5
➤ Vêtements et chaussures	15,4	12,4	14,2	11,0
➤ Equipement du logement	7,9	9,5	8,9	8
<b>Ménages offrant des dons en nature*</b>	<b>46,8</b>	<b>48,7</b>	<b>41,9</b>	<b>43,1</b>
✓ Produits alimentaires	8,1	11,3	7,8	8,9
✓ Repas pris hors du domicile	7,7	6,9	10,6	10,2
✓ Vêtements et chaussures	15,7	16,0	12,2	13,6
✓ Equipement du logement	8,9	10,9	6,7	7,4

\* : au cours des 2 derniers mois précédant l'enquête ; Champ : France métropolitaine

Source : D'après « Aspects financiers et politiques familiales », INSEE Références, 2015.

### 2. Comparez statistiquement les situations générales des familles traditionnelles et monoparentales en référence à la situation d'ensemble des ménages.

*Les familles traditionnelles se différencient partiellement des familles monoparentales. Elles restent marquées par un lien filial bien présent pouvant justifier des solidarités sous forme de dons en nature.*

*En matière d'interactions conduisant à recevoir des dons, on observe une même situation (> moyenne) mais avec un écart moindre pour les familles traditionnelles (+ 0.9 point contre +5,1 points). A priori ce sont les ménages isolés (ex. célibataires) qui font baisser la moyenne. L'écart entre ces deux types de famille est de 4.2 points*

*En revanche pour offrir des dons les familles traditionnelles sont au-dessus de la moyenne (+ 3.7 points tandis que les familles monoparentales offrent moins que la moyenne (- 1,2 point). Cette fois l'amplitude est de 4.9 points.*

*En observant certains postes on constate la place plus importante prise par les biens durables (vêtements et équipements notamment).*

*La position de ces types de famille peut s'expliquer par des ressources différentes en temps et/ou en argent (2 adultes vs 1 seul)*

### 1. Pourquoi la famille se situe-t-elle au cœur du lien social ?

« Cœur » → Milieu des autres → fait « battre » les autres, les dynamise

Outre le lien filial évident la famille est au centre du lien de citoyenneté. En effet, la famille est en charge de transmettre des normes et des valeurs du cadre social dans lequel l'enfant va évoluer et en premier lieu une sensibilisation aux interdits. Elle est aussi une institution reconnue par le droit.

+ famille et liens électifs + Famille et liens organiques ...

### 3. Identifiez des causes pouvant expliquer la fragilisation de lien filial du fait de la structure contemporaine des familles.

Famille monoparentale : lien filial moins « étoffé » = un seul parent + moins d'interactions physiques de fait...

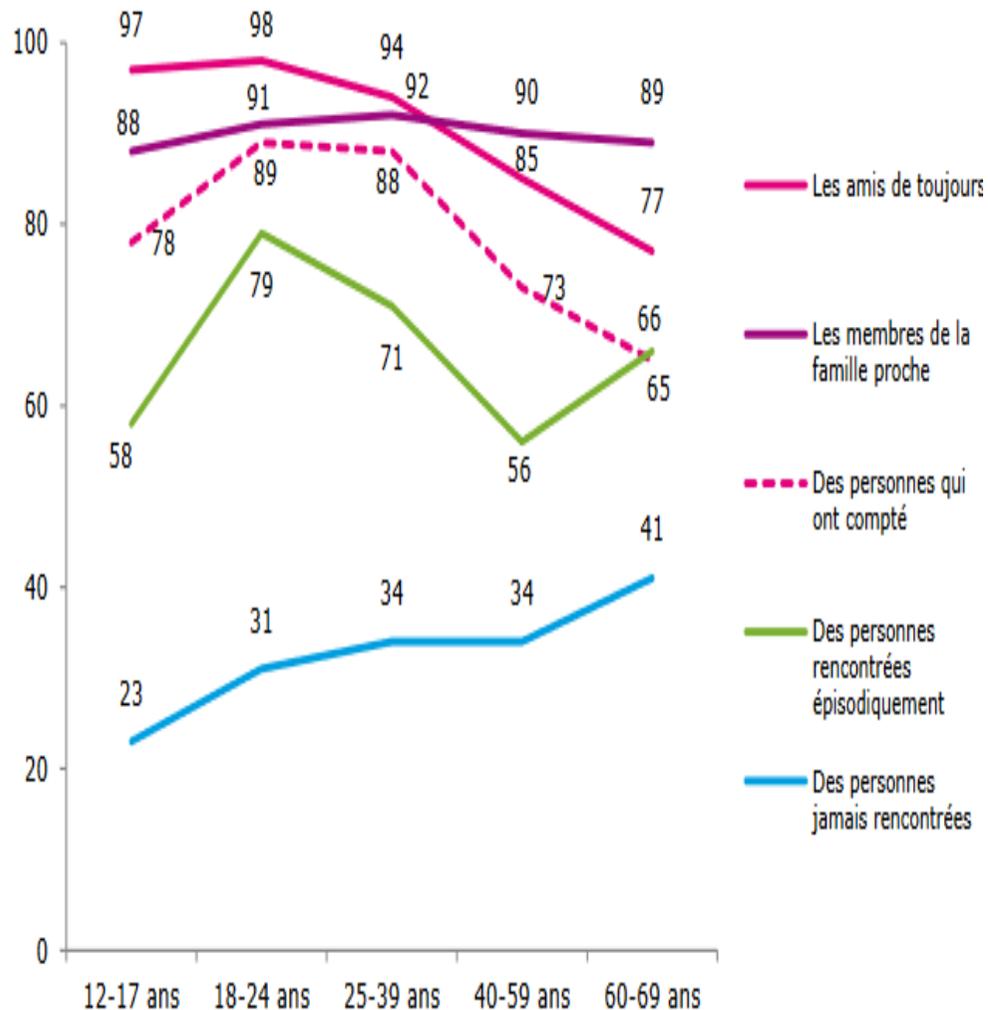
+ Famille recomposée : lien filial « rompu » partiellement et/ou physiquement puis « substitut » mais non consanguin + doc.

+ Famille traditionnelle : lien organique plus dense pour les parents (travail des femmes)  
→ les situations précédentes pourraient expliquer la « valeur » famille en recul sur l'échelle des valeurs = autonomie relative (individualisme)

II...vous montrerez que les sociabilités numériques **contribuent** au lien social.

**Doc.1**

Composition du cercle de relations dans les réseaux sociaux en ligne des membres de réseaux sociaux selon leur âge



Source : Régis BIGOT, Patricia CROUTTE, Sandra HOIBIAN et Jörg MÜLLER, « Veux-tu être mon ami ? L'évolution du lien à l'heure du numérique », Cahier de recherche, CREDOC, décembre 2014.

**Lecture :** 89% des personnes âgées de 60 à 69 ans membres de réseaux sociaux intègrent la totalité ou certains membres de leur famille proche dans leur cercle de relations dans les réseaux en ligne.

**Doc. 2**

Adopté massivement en France en 2007, Facebook est aujourd'hui le réseau social numérique le plus utilisé devant Youtube, Google+, Twitter ou encore LinkedIn. Il est utilisé à des fins diverses : source d'information, vecteur de mobilisation politique, vitrine pour les organisations, outil de coordination, lieu d'expression personnelle, etc. Facebook est également un moyen de communication entre personnes qui se sont acceptées comme « amis » sur ce réseau numérique. [ . . . ]

Les non-utilisateurs de Facebook sont nombreux à imaginer de « fausses relations » sur ce réseau, ou des amis qui ne seraient que virtuels. Mais la sociabilité ne réside pas seulement dans la présence physique. Certains travaux montrent que l'exercice de présentation de soi sur Facebook n'est pas une idéalisation, qu'il reste assez conforme à la façon dont les individus se présentent en face-à-face. D'autres confirment l'encastrement de Facebook dans la vie quotidienne des jeunes adultes. Facebook ne modifie pas non plus en profondeur les amitiés préexistantes mais en ajoute quelques-unes, les réseaux en ligne et hors ligne se recouvrent pour une grande part et les normes relationnelles sont finalement plutôt semblables.

Source : Claire Bidart et Cathel Kornig, « Facebook pour quels liens ? Les relations des quadragénaires sur Facebook », Sociologie, 2017/1, Vol. 8.

Documents et sujet  
(Cf. tableau p. suivante)

**Rappel :**

« **Plan** » par **objectifs.**

§. Intro.

Une **accroche** vers...  
+... le **sujet** : montrer que les sociabilités numériques contribuent au lien social.  
+ une **progression** proposée

\*\*\*\*\*

§.2 sujet + thème A

§.3 sujet + thème B

§.4...(?) et + (?)

\*\*\*\*\*

§. Conclusion

Un **bilan** (enseignement, non un résumé) + un **élargissement** (pas une question !) sur un chapitre connexe

... vous montrerez que les **sociabilités numériques** contribuent au **lien social**.

	Présence de « ... <b>sociabilités numériques</b> ... » ...et illustration	Présence de « ... <b>lien social</b> ... » ... et illustration	Argument pour le sujet
<u>Doc.1</u>			
<u>Doc.2</u>			
<u>Doc.</u> <u>(1 + 2)</u> <u>(2 + 1)</u>			

<p>« <b>Plan</b> » par <b>objectifs.</b></p> <p><u>§. Intro.</u></p> <p>Une <b>accroche</b> vers... +... le <b>sujet</b> : montrer que les <b>sociabilités numériques</b> contribuent au lien social. + une <b>progression</b> proposée</p> <p>*****</p> <p>§.2 sujet + thème A</p> <p>§.3 sujet + thème B</p> <p>§.4... (?) et + (?)</p> <p>*****</p> <p><u>§. Conclusion</u></p> <p>Un <b>bilan</b> (enseignement, non un résumé) + un <b>élargissement</b> (pas une question !) sur un chapitre connexe</p>	<p><u>Proposition de corrigé</u></p> <p>« <i>Les non-utilisateurs de Facebook sont nombreux à imaginer de « fausses relations » sur ce réseau, ou des amis qui ne seraient que virtuels</i> » (Doc.2) Mais on sait que l'approche sociologique veut dépasser les prénotions et peut s'avérer contre intuitive. Ainsi on cherchera à montrer que les sociabilités numériques contribuent au lien social, d'abord en le soulignant par un constat chiffré afin d'asseoir des faits puis en apportant des explications fondées sur la sociabilité en général et pouvant être l'expression du processus d'individuation.</p> <p><u>D'après</u> une étude publiée par le CREDOC en 2014, en observant la <i>Composition du cercle de relations dans les réseaux sociaux en ligne des membres de réseaux sociaux selon leur âge, on observe que les liens qui dominent sont d'abord filiaux (« les membres de la famille ») ou électifs (« les amis « proches ») (Doc.1). Une première condition d'entrée sur les réseaux, par exemple Facebook, c'est « ...d'être accepté(es) comme « amis » sur ce réseau numérique. » (Doc.1). L'entrée dans la vie active semble affaiblir un peu ces liens privilégiés sans en remettre en cause la hiérarchie par rapport aux autres. Ainsi le lien avec des personnes jamais rencontrées ne s'intensifie qu'à partir d'un certain âge tout en restant minoritaire (29 % pour les plus jeunes et 41 % pour les 60-69 ans) (Doc.1).</i></p> <p><u>Ainsi</u> les sociabilités numériques sont davantage l'expression d'un « ...encastrement [...] dans la vie quotidienne... ». Par exemple elles peuvent être une « ...vitrine pour les organisations, outil de coordination, ... ». Les liens filiaux ou électifs nécessitent par exemple de communiquer sur des fêtes traditionnelles (anniversaire, célébration de Noël, etc. ...) avant pour les organiser et après afin de les « présenter » comme l'expression d'une reconnaissance réciproque des statuts, d'une intégration ou d'une appartenance à un groupe. Par exemple les sociabilités numériques peuvent aussi être des « ...source d'information, vecteur de mobilisation politique, ... » (Doc.2) C'est donc un moyen de densifier le lien de citoyenneté ou encore le lien organique par exemple dans l'organisation de son travail (ex. échanges entre médecins, professeurs sur des sites dédiés...) Finalement les sociabilités numériques ne sont que l'expression de la sociabilité c'est-à-dire d'un ensemble de liens sociaux entretenus par un individu, faits de liens forts et de liens faibles.</p> <p><u>Donc</u> bien souvent les réseaux numériques « ...ne modifie(nt) pas [...] en profondeur les amitiés préexistantes mais en ajoute quelques-unes » (Doc.2) On note que ... (Doc.1, chiffres à extraire) D'ailleurs, à contrario, les sociabilités numériques peuvent venir se substituer à un certain affaiblissement des liens forts. Les sites de rencontre peuvent ainsi être une expression d'une relative désinstitutionalisation de la famille (célibat, divorce...) (cf. chiffres à citer Doc.1) Ainsi les sociabilités numériques peuvent témoigner du processus d'individuation exprimant à la fois certes des risques d'isolement (solidarité mécanique en recul) mais aussi l'autonomie de l'individu.</p> <p><u>En effet</u> les sociabilités numériques comme « ... lieu d'expression... » personnelle (Doc.2) ne font que refléter le cadre social dans lequel elles s'inscrivent. Que l'individu soit de plus en plus au centre de ces sociabilités ne fait que refléter le processus d'individuation dans les sociétés « modernes »</p> <p><i>On a donc pu montrer qu'en effet les sociabilités numériques contribuent au lien social. Si elles sont parfois stigmatisées comme marqueurs de déviance (ex. jeunes « accros » aux jeux vidéos ) c'est peu être confondre un symptôme avec les véritables causes comme par exemple l'échec scolaire, la précarité de l'emploi ou encore le recul de certaines solidarités...</i></p> <p style="text-align: right;">MG 04 2020</p>
--	---